

Combattre les préjugés en tendant la main

L'organisme Future Hope a pour but d'aider d'anciens détenus à se réinsérer dans la société. Comme organisme à but non lucratif, il dépend des prélèvements de fonds et des bénévoles. Louis Balcaen a décidé de s'engager avec eux depuis 2002.

Ophélie DOIREAU

odoireau@la-liberte.mb.ca

IJL-Réseau.Presse-La Liberté

Louis Balcaen a à cœur de faire passer un message au travers de son intervention. « Future Hope a publié son premier livre, *Two Steps Forward* publié par Karine Beaudette, Louis Balcaen, Michael Caligiuri, Bo Gajda, Brian Godkin, Pauline Hince, Kathleen Mico, Sœur Carol Peloquin. C'est un livre qui rassemble 75 témoignages d'anciens prisonniers que j'ai pu côtoyer tout au long des dernières années.

« Ils ont eu la gentillesse de partager avec nous leurs

expériences et d'expliquer le rôle qu'a pris Future Hope dans leur réinsertion.

« Comme bénévole, j'avais déjà eu la chance d'entendre leur parole. Mais les mettre en livre, c'est aussi une occasion de sensibiliser d'autres personnes à ce que les anciens détenus ont vécu dans leur passé.

« Certains d'entre eux ont connu plus de 10 foyers d'enfants dans leur jeunesse. Je pense qu'il est important de réaliser ce qui amène ces gens-là en prison.

« On n'est pas plus intelligent qu'eux. On a juste été plus chanceux à la loterie de la naissance. »

Future Hope offre un programme du nom de Next Step pour outiller d'anciens détenus dans la société actuelle. « Ce sont souvent des personnes qui sont déjà passées par ce programme qui accueillent les nouveaux.

« On leur offre une place pour dormir, pour manger, un pass autobus. Future Hope a deux maisons dites de réinsertion qui ont chacune 10 places. En offrant ces options, on réduit les chances de récidives. Sans ce programme, un ancien détenu sur trois retombe dans de mauvaises habitudes. Alors que chez nous, d'après nos données, c'est seulement un sur dix.

« Des études ont aussi estimé le coût d'un prisonnier

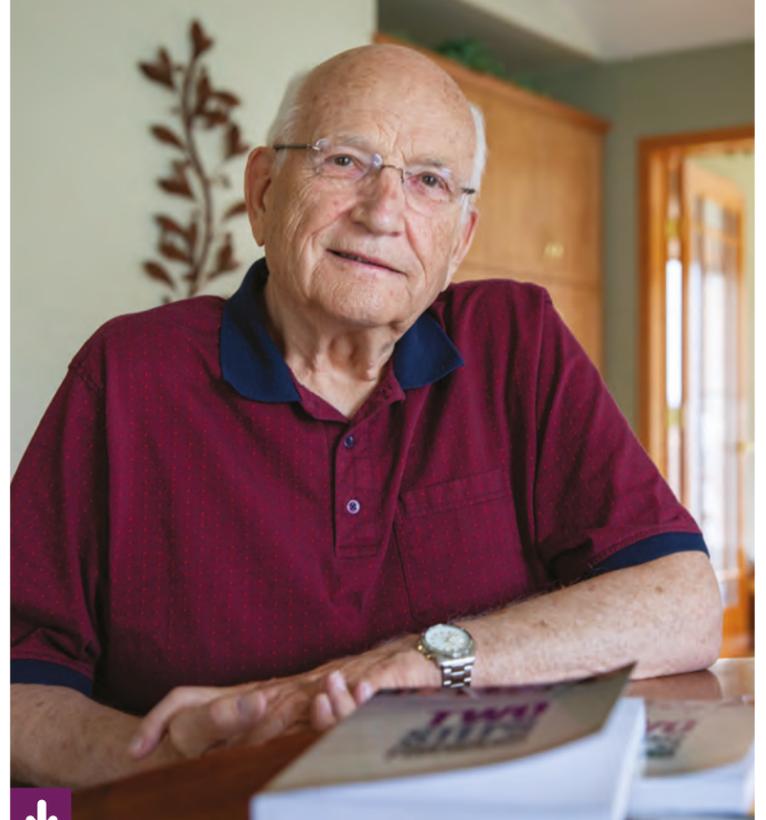


photo : Marta Guerrero

Louis Balcaen est bénévole pour Future Hope depuis 2002. En pleine restructuration, Future Hope est à la recherche de bénévoles.

"Engageant...évocateur...imprégné de la culture canadienne-française."

Lancement du livre de Jeannette Lebleu Richter

SPOILED HERITAGE The Manitobans

Jeudi 18 novembre 2021, 19 h
Centre culturel franco-manitobain
340 boulevard Provencher
salle Antoine Gaborieau
Entrée libre. Tout le monde est le bienvenu.

Dans le contexte historique de Louis Riel et la Rébellion de la Saskatchewan et le temps où les Manitobains français ont trouvé leur langue, leur éducation et leur foi menacées et érodées, *Spoiled Heritage – the Manitobans* donne vie aux détails d'une culture riche, une vie familiale soudée et la vie quotidienne d'une population minoritaire courageuse qui a été confrontée par des injustices et des menaces à leurs droits religieux et linguistiques.

Jeannette Lebleu Richter est une fière Franco-manitobaine et une cousine éloignée de Louis Riel. *Spoiled Heritage* est son premier roman.

LES ANIMATEURS :

Joan Thomas est l'auteur de quatre romans, plus récemment *Five Wives* qui a remporté le Prix littéraire du Gouverneur Général 2019.

Raymond M. Hébert, professeur émérite à l'Université de Saint-Boniface et auteur de *Manitoba's French-Language Crisis: A Cautionary Tale*.



Jeannette Richter



Raymond M. Hébert



Joan Thomas

à la société, celui-ci s'élève à 120 000 \$ par an. Notre programme coûte, à l'année, 12 000 \$. Il est donc nécessaire d'investir dans des programmes d'éducation plutôt que de répression.

« Le but du livre est de récolter des fonds pour continuer et de faire perdurer ce programme, c'est pourquoi le livre peut être obtenu contre un don. »

Combattre les préjugés

Mais comme beaucoup, Louis Balcaen avait des préjugés sur les anciens détenus. « En 2002, un ami m'a parlé de Future Hope. J'y suis allé par curiosité et j'ai apprécié le temps passé là-bas. C'était un bon sentiment de faire quelque chose d'utile pour ces personnes.

« Tous les jeudis, un de nos bénévoles va à la prison pour discuter du programme de Future Hope. C'est une manière de donner de l'espoir aux prisonniers et montrer qu'il y a autre chose après la prison.

« Au contact des personnes, j'ai appris à ne plus juger. J'ai aussi compris la chance que j'avais d'avoir été entouré toute ma vie. J'ai reçu beaucoup, alors redonner à d'autres me semble naturel. »

Combattre les préjugés, c'est l'une des missions plus subtiles de Future Hope. « Lorsqu'on sort de prison, on a besoin de trouver un emploi pour essayer de se réinsérer. Sauf que lorsqu'on applique

pour un emploi, il faut donner un CV. Comment expliquer les dernières années avec un blanc sur notre CV?

« Il faut aussi fournir nos antécédents et donc l'employeur voit le méfait commis, ce qui peut constituer un frein pour l'ancien prisonnier. Alors qu'il a payé sa dette à la société.

« Comme humain, on doit tendre la main et pardonner les erreurs du passé. Il faut comprendre, avec beaucoup d'empathie, la personne et son passé. »

Et cette cause sociale semble avoir été oubliée par les politiciens comme le souligne Louis Balcaen. « En 2012-2013, Future Hope a perdu sa subvention du gouvernement fédéral qui s'élevait à 15 000 \$. Elle permettait d'avoir un employé. On avait alors rencontré notre député fédéral et rien n'avait changé depuis.

« On a eu des gouvernements qui bâtissaient des prisons pour enfermer des personnes plutôt que d'investir dans des infrastructures de santé mentale ou tout simplement dans des infrastructures pour le travail social.

« Beaucoup de personnes sont emprisonnées pour des délits mineurs. Elles ont des peines de deux à trois ans maximum. Il faut repenser notre système de justice pour prôner une justice réparatrice.

« C'est une cause humaine qui est souvent oubliée puisque les personnes sont enfermées loin de la société. »